I. Groupe des cinq tribus Tou-lou et des tribus qui en dépendent:

a) Les cinq tribus *Tou-lou* 五咄陸部落; leur habitat correspond assez exactement à ce qu'on a appelé plus tard la Dzoungarie; ces cinq tribus étaient les suivantes:

1. Les *Tch'ou-mou-koen* 處木昆 (gouvernement de *Fou-yen* 甸延) occupaient la région du Tarbagatai[1]). Leur ville principale était la ville de *Yen* 咽城[2]). Le chef des *Tch'ou-mou-koen* avait le titre de *Tch'ou-mou-koen lu tch'ouo (tchour)* 處木昆律啜[3]) ou de *Tch'ou-mou-koen k'iu-lu tch'ouo (tchour)* 處木昆屈律啜[4]).

2. Les *Hou-lou-ou* 胡祿屋 (gouvernement de *Yen-pe* 鹽泊) occupaient la région de Kour-kara-oussou et de l'Ayar-nor[5]). Leur chef avait le titre de *Hou-lou-ou k'iue tch'ouo (kul tchour)* 胡祿屋闕啜[6]).

3. Les *Che-cho-t'i* 攝舍提 (gouvernement de *Choang-ho* 雙河) occupaient la région de la Borotala et de l'Ebi-nor[7]). Leur chef avait le titre de *Che-cho-t'i t'oen tch'ouo (tchour)* 攝舍提暾敦啜[8]).

---

1) Le *Si yu t'ong wen tche* (chap. I, p. 17 r°) dit que la ville de *Emin* 額敏 ou *Emil* 額米爾 se trouve dans le territoire qui était, à l'époque des *T'ang*, l'habitat des *Tch'ou-mou-koen*. Cette ville d'Emil, qui fut fondée vers 1122 par les Kara-Khitans, était située sur les bords de la rivière Emil, au sud de Tchougoutchak, dans le Tarbagatai (cf. Bretschneider, *Mediaeval Researches*, vol. II, p. 42—44). — Le *Si yu t'ou tche* (chap. X, p. 5 v°) place aussi les *Tch'ou-mou-koen* dans le Tarbagatai, mais en disant qu'ils y étaient mêlés aux Karlouk; on verra plus loin que les Karlouk s'étendaient en effet de l'Altai au Tarbagatai.

2) Cf. *Tse tche t'ong kien*, chap. CC, p. 2 v°: En 656, le général chinois *Tcheou Tche-tou* attaqua les Turgäch et les *Tch'ou-mou-koen* dans la ville de *Yen* dont il s'empara. Le commentaire ajoute: «D'après le *Sin T'ang chou* (cf. p. 63, lignes 7—8), cette ville de *Yen* était celle où résidaient les *Tch'ou-mou-koen*» 咽城卽處木昆所居.

3) Cf. p. 34, ligne 4 et p. 60, lignes 25—26.

4) Cf. p. 66, lignes 2 et 15 de la note initiale.

5) Le *Si yu t'ou tche* (chap. X, p. 5 v°) place les *Hou-lou-ou* au sud du lac *Ebin-gesoun* 額彬格遜, nom dzoungar qui signifie «ventre de vieille femme» (*Si yu t'ong wen tche*, chap. V, p. 8 r°) et qui s'applique au lac marqué sur nos cartes sous le nom d'Ayar nor. D'après le *Si yu t'ou tche* (loc. cit.), les *Hou-lou-ou* auraient occupé le territoire de la sous-préfecture de *Soei-lai* 綏來, c'est-à-dire Manas; ils devaient cependant être un peu plus à l'ouest, vers Kour-kara-oussou, car le territoire de Manas paraît avoir été l'habitat de la tribu des *Tch'ou-mi*.

6) Cf. p. 34, lignes 5 et p. 60, ligne 26.

7) Le *Si yu t'ou tche* (chap. X, p. 5 v°) place les *Che-cho-t'i* à droite et à gauche de la Borotala 博羅塔拉. Cette rivière est ainsi nommée parce qu'elle coule dans une plaine verdoyante; en dzoungar, «boro» signifie «vert», et «tala» «plaine» (cf. *Si yu t'ong wen tche*, chap. V, p. 11 r°). La Borotala se jette dans le lac Boulghatsi ou Ebi nor. Son cours, sur une étendue de 70 *li* se divise en deux branches appelées le *Nan-ho* (rivière du sud) et le *Pei ho* (rivière du nord) (cf. Julien, *Mélanges de géographie asiatique*, t. I, p. 72). C'est ce qui explique le nom de *Choang-ho* 雙河 (les deux rivières) que les Chinois donnèrent au gouvernement établi dans cette région.

8) Cf. p. 34, lignes 6—7 et p. 60, ligne 26.